

# Juliette Récamier muse et mécène



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON  
Exposition : 27 mars - 29 juin 2009

---

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / direction des musées de France.  
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

#### **Commissariat de l'exposition**

Stéphane Paccoud, conservateur du patrimoine, chargé des collections de peintures et de sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle, musée des Beaux-Arts de Lyon ; assisté de Gérard Bruyère, bibliothécaire, musée des Beaux-Arts de Lyon ; Sophie Picot-Bocquillon, doctorante en histoire de l'art, assistante qualifiée de conservation au musée du Valois et de l'archerie à Crépy-en-Valois ; Jehanne Lazaj, conservateur du patrimoine, ministère de la culture, direction des patrimoines de France, mission inventaire général du patrimoine culturel.

**Contact presse** : Sylvaine Manuel de Condinguy - Musée des Beaux-Arts de Lyon  
Tel. +33(0)4 78 38 57 51 / [sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr](mailto:sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr)

## JULIETTE RÉCAMIER, muse et mécène

### Sommaire du dossier

Communiqué de presse	2
Juliette Récamier et le portrait : la construction d'une image	3
D'une icône de la mode à la permanence d'un style	4
Les cercles de Juliette Récamier	5
Décors et ameublement	6
Esquisse d'une collection et témoignage d'un goût	7
Chronologie	8
Catalogue de l'exposition	10
Œuvres présentées dans l'exposition	11
Activités autour de l'exposition	19
Informations pratiques	20
Musées en région, douze expositions d'intérêt national	21
Communiqué de presse du ministère de la culture et de la communication	

#### Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Tel. +33(0)4 78 38 57 51 / [sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr](mailto:sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr)



Les visuels des œuvres présentées dans l'exposition et disponibles pour la presse sont téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/presse/presse>

## JULIETTE RÉCAMIER, muse et mécène

### Communiqué de presse

« Elle rencontra aux divers rangs de la société les personnages plus ou moins célèbres engagés sur la scène du monde ; tous lui ont rendu un culte ; sa beauté mêle son existence idéale aux faits matériels de notre histoire ; lumière sereine éclairant un tableau d'orage. »  
*Chateaubriand*

Figure marquante de la vie culturelle de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, célèbre dans toute l'Europe pour sa beauté, Juliette Récamier fut à la fois modèle, mécène, collectionneuse et initiatrice d'un goût nouveau, entre néo-classicisme et prémices du romantisme.

Née en 1777 dans une famille de la bourgeoisie lyonnaise, Juliette Récamier bénéficie d'une éducation artistique solide. Elle est introduite au cœur des milieux artistiques et intellectuels de son temps par Madame de Staël et Chateaubriand, deux fortes personnalités créatrices qui marquent son existence. Son salon est pendant plus de cinquante ans un centre majeur de la création artistique et littéraire, parmi les plus en vue de Paris, et par-delà en Europe où sa célébrité impose à tout éminent voyageur d'y être présenté. Sa sensibilité pour les arts se double de liens forts avec plusieurs artistes ; Joseph Chinard, François Gérard ou même Jacques-Louis David, qu'elle soutient par ses commandes et Antonio Canova avec qui elle partage une amitié sincère.

Son entreprise dans le domaine des arts ne se limite pas aux beaux-arts et à la littérature, le réaménagement de son hôtel particulier engendre de multiples imitations et s'impose comme nouvelle norme du goût ouvrant ainsi la voie au style Empire. La musique est également au cœur des soirées données dans son salon, de même que le théâtre et la danse pour lesquels elle joue de sa notoriété et soutient les artistes qui lui sont proches.

Juliette Récamier a donné d'elle une image de femme idéale par sa beauté et son esprit. Son immense célébrité est entretenue par une véritable stratégie de l'image. Elle est l'une des femmes les plus représentées de son époque et, par delà ses portraits, son attitude en public, sa façon de créer un style vestimentaire propre à elle seule, lui confèrent sa notoriété et sa position sociale.

L'exposition de Lyon rassemble environ cent soixante dix œuvres - peintures, sculptures, dessins, gravures, mobilier, objets d'art et costumes - dont des prêts exceptionnels provenant du département des objets d'art du musée du Louvre, de nombreux musées français et étrangers et de collections privées. Cet ensemble témoigne du contexte artistique du Directoire à la Monarchie de Juillet, et rend hommage à une Lyonnaise illustre, qui compte également parmi les donateurs du musée des Beaux-Arts de Lyon.

## Juliette Récamier et le portrait : la construction d'une image

### Une fascination exercée sur les artistes de son temps

La beauté, la délicatesse et le charme de Juliette Récamier, reconnus par tous, font d'elle une véritable muse. En littérature, elle inspire notamment les personnages d'Antigone de Ballanche et de Léonie de Chateaubriand. Au temps de sa jeunesse, elle sollicite les portraitistes les plus célèbres : les peintres David et Gérard, ou le sculpteur lyonnais Chinard. Quelques années plus tard, elle inspire également le grand artiste néo-classique Canova. La confrontation de ces différentes représentations permet de mesurer les diverses approches d'un personnage aux multiples facettes qui se fera représenter, souvent idéalisée, tout au long de sa vie.

### Le contrôle de l'image

Si une partie des portraits qui lui rendent hommage est parfois à l'initiative des artistes, Juliette Récamier en est aussi commanditaire et sollicite les portraitistes à la mode.

David n'ayant pu terminer le portrait d'elle qu'il avait débuté, la jeune femme choisit de solliciter son élève, François Gérard, l'un des tous meilleurs portraitistes de son temps, pour cette commande. La réalisation du tableau s'étale sur plusieurs années, préparée par différentes études qui montrent les nombreuses recherches de l'artiste. Dans la composition finale, Juliette apparaît lascive, à demi-assise, invitant de son regard le spectateur, devant un décor de colonnade imaginaire. Cette image aussitôt célèbre est l'une des rares à avoir trouvé grâce aux yeux du modèle, qui fit réaliser plusieurs copies peintes ou dessinées d'après le tableau. Il devint une image « officielle » du personnage, diffusée par la gravure.

### La diffusion des portraits

Juliette Récamier distribue son image à son entourage proche sous forme d'œuvres originales ou de reproductions, peintes, dessinées ou gravées. Pour ces travaux, elle sollicite des artistes de renom et surveille la réalisation de ces copies avec attention. Elle écrira notamment à Gérard à propos d'un projet de gravure : « *je vous observerai encore que la figure de ce dessin est extrêmement désagréable, qu'elle ne rappelle en rien le tableau, et qu'il me semble qu'il y aurait du désavantage pour vous à donner une idée si infidèle d'un de vos ouvrages, et je crois que vous auriez grand tort pour vous-même de la laisser graver si la gravure doit ressembler à ce vilain dessin* ».

A la diffusion intime de ses portraits, s'ajoute une diffusion publique et commerciale. C'est le cas notamment lors de son voyage à Londres en 1802. La presse anglaise annonce alors sa visite et publie son portrait. Juliette se montre en compagnie du prince de Galles. Elle suscite l'intérêt. Des reproductions de son portrait se vendront partout dans la capitale anglaise et participeront à assoir sa notoriété à travers l'Europe.

### Le portrait, gage de postérité

Sensible au rôle du portrait dans la transmission du souvenir, Juliette Récamier légua notamment à sa fille adoptive, Amélie Lenormant, ses bustes par Canova et Chinard. Elle fit distribuer nombre de ses images à ses amis. Elle prit aussi le soin d'assurer la présence de celles-ci dans les collections publiques. Elle donna ainsi son portrait par Minardi d'après Gérard (*Juliette Récamier*) au musée de Lyon et le dessin d'Évariste Fragonard (*Juliette Récamier en Sapho*) à la ville de Saint Malo. Enfin, l'entrée au Louvre, grâce au comte de Forbin, soupirant assidu, du portrait que David fit d'elle (*Juliette Récamier*, 1800) la sacralisa de son vivant.

Le musée de Lyon entretient son souvenir en achetant dès 1860 son buste par Canova puis celui de Chinard en 1909.

## D'une icône de mode à la permanence d'un style

### Mode, modernité, modernisme

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle s'amorce un changement sociétal et vestimentaire sans précédent. Une certaine liberté intellectuelle s'offre progressivement aux femmes. Les contraignantes robes à panier, les coiffures à étages et les soieries brodées, lourdes de pierreries, disparaissent au profit de vaporeuses robes-chemises de coton blanc. A la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la transparence de ces toilettes et la profondeur des décolletés donnent une image légère des « Merveilleuses ». Le Directoire se caractérise d'ailleurs par ses envies débridées et ses plaisirs mondains. Le Consulat puis L'Empire amorceront quant à eux le retour de ce que l'on qualifie à l'époque de « bonnes mœurs ».

La modernité de Juliette Récamier à ce sujet est étonnante. Issue d'un milieu aisé, qui ne la prédisposait pas à un destin si mondain et si particulier, elle s'insère immédiatement dans une société en mutation. Elle y donne même le ton. En ne s'habillant que de luxe et en sélectionnant avec distinction seulement certains éléments de costume en vogue, elle devient dès 1795-1800 une véritable icône de mode adulée et copiée.

### Grammaire des apparences

Juliette Récamier traverse les époques et les modes. Son originalité en matière de mode, réside dans la permanence de ses goûts. Elle affirme son style telle une « star » en restant fidèle, pendant près de quarante ans, aux principes vestimentaires du Directoire. Elle adopte la robe de mousseline, de gaze ou de linon de coton blanc. Elle la portera jusqu'à la fin de sa vie. Du châle cachemire, fraîchement arrivé des Indes, elle fait une référence qui lui reste définitivement associée. Elle l'imprègne de la grâce du mouvement, fait vivre l'étoffe et marque avec charme les esprits avec sa « danse du schall ».

Juliette Récamier préfère les perles, symboles de pureté et d'amour, aux diamants, pourtant très à la mode. Ses jeux de coiffure montrent de la même manière sa volonté d'affirmer un naturel maîtrisé, simple et délicat. Telle une vestale enfin, et selon le goût pour l'antique de l'époque, Juliette Récamier s'enroule dans des voiles blancs ; subtil jeu de voilé et dévoilé.

Habillée de blanc en toute saison et jusqu'à la fin de sa vie, Juliette Récamier apparaît tel un ange de pureté ou de suggestion érotique. Les autres couleurs qui lui sont associées, douces et enveloppantes, sont l'ocre et le parme, et ce, jusque dans son intérieur.

### Attitudes avant-gardistes

La modernité de Juliette Récamier réside dans ses choix vestimentaires d'une part et dans la maîtrise de son image d'autre part. Très tôt, elle se vêt d'une matière nouvellement utilisée en confection : le coton. A la différence des dames de la cour qui aspirent à ressembler à la Reine puis à l'Impératrice, Juliette Récamier affirme sa personnalité et ses goûts. La mode est alors le moyen de créer son personnage puis son mythe.

Si l'on décrypte, en dernier lieu, l'image si pérenne de Juliette Récamier, on remarque que tout en étant, sous le Directoire et le Consulat, bien dans son époque, c'est-à-dire une digne représentante de la catégorie des « merveilleuses », elle véhicule déjà par ses choix vestimentaires, le canon esthétique romantique : celui de la Sylphide.

## Les cercles de Juliette Récamier

La sociabilité et l'amitié sont au centre de la vie de Juliette Récamier. Durant plus d'un demi-siècle, elle sait rassembler autour d'elle les plus brillants esprits de son temps. Bien que les deux banqueroutes de son mari en 1806 et 1819 la privent de la majeure partie de ses moyens financiers, elle continue à recevoir avec autant de succès ses nombreux fidèles.

### Le salon

D'abord mondain, son salon prend, sous l'impulsion de ses amis écrivains Madame de Staël, puis François René de Chateaubriand, une orientation littéraire. Toutes les opinions politiques et toutes les origines s'y côtoient. Il faut à la maîtresse de maison déployer tous ses talents face au nombre toujours croissant de salons voyant le jour parmi la bonne société parisienne. Juliette sait développer plus qu'aucune autre de ses rivales son art de la séduction pour s'attacher ses hôtes. Des lectures, des concerts, des récitals sont organisés, qui sont autant d'occasions d'attirer de nouveaux venus. Grâce à cette exceptionnelle attractivité, alliée à une véritable renommée européenne, le salon de Juliette Récamier devient un exemple que suivront les femmes des générations suivantes.

### Les artistes

« *Le plaisir vrai que lui faisaient éprouver les beautés de l'art ou de la poésie, l'admiration naïve qu'elle exprimait dans un langage délicat, étaient une sorte d'encens qu'artistes, poètes ou littérateurs aimaient fort à respirer* », rapporte Amélie Lenormant au sujet de sa tante.

Juliette éprouve beaucoup de plaisir à fréquenter les artistes et à visiter leurs ateliers. Elle noue en particulier des liens étroits d'amitié avec plusieurs d'entre eux et marque un intérêt pour les arts en général.

Le peintre François Gérard, les sculpteurs Joseph Chinard, Clémence Sophie de Sermézy ou Antonio Canova comptent parmi ses fidèles, mais elle n'oublie pas de témoigner aussi son admiration envers les acteurs Talma et Rachel, ou la chanteuse Pauline Viardot, qui se produisent dans son salon.

### Le cercle proche et les Lyonnais

Juliette tient à garder auprès d'elle ses plus proches amis qui forment une cour de fidèles. Logés à proximité géographique de son domicile, ils partagent en communauté quotidien et voyages. Le philosophe Pierre Simon Ballanche et l'écrivain Jean Jacques Ampère sont à la fois ses chevaliers servants et ses secrétaires particuliers. Malgré son départ précoce de sa ville natale, Juliette n'en montre pas moins toute sa vie un attachement marqué envers celle-ci. Elle se fait un devoir d'accueillir chez elle ses compatriotes de passage à Paris ; son hôtel particulier constitue le point de ralliement de la communauté lyonnaise, autour des politiciens et hommes de lettres Camille Jordan et Joseph Marie de Gérando.

### Auprès de Madame de Staël

Juliette Récamier fait en 1798 la connaissance de Germaine de Staël. La femme de lettres tient alors l'un des salons intellectuels les plus brillants de Paris et affirme ses engagements politiques de plus en plus marqués à l'encontre du pouvoir de Bonaparte en voie d'évolution vers une dérive autoritaire. Une amitié profonde naît entre les deux femmes, non exempte de quelques nuages liés au tempérament volontiers excessif de l'écrivain.

Exilée par Bonaparte en 1803, Madame de Staël se réfugie dans son château de Coppet, au bord du lac Léman, où elle réunit une société brillante et cosmopolite. En 1807, Juliette lui rend visite et côtoie l'effervescence intellectuelle du lieu où se croisent l'écrivain Benjamin Constant, l'historien Prosper de Barante, l'homme de lettres August Wilhelm Schlegel et le théoricien de l'économie Jean de Sismondi.

Le soutien fidèle qu'elle affiche malgré les circonstances envers son amie proscrite vaudra à Juliette les foudres de Napoléon et un ordre d'exil à quarante lieues de Paris en 1811.

## Décor et ameublement

Au temps de la puissance financière des Récamier, les arts sont mis à contribution par le couple pour conforter sa position sociale. Leur hôtel situé rue du Mont-Blanc devient un laboratoire des modes nouvelles. Dans tout Paris, le goût de la maîtresse des lieux, privilégiant un néo-classicisme raffiné et gracieux, est rapidement salué et imité.

### L'hôtel de la rue du Mont-Blanc, les années fastes

Dans les dernières années de l'Ancien Régime, les plus grands architectes, comme Ledoux ou Brongniart, construisent des hôtels particuliers pour une clientèle prestigieuse dans le quartier de la Chaussée d'Antin à Paris. Les hôtels, souvent sobres à l'extérieur avec leur façade néo-classique, ont une décoration intérieure particulièrement riche qui tient compte des nouvelles exigences de confort : pièces pour recevoir, petits et grands salons, salles à manger, chambre pour Monsieur qui sert parfois de cabinet de travail, chambre à coucher pour Madame, souvent attenante à un boudoir.

En 1798 le couple Récamier, qui appartient à la société qui tire profit de la Révolution, achète rue du Mont-Blanc, l'artère principale du quartier, un hôtel conçu peu auparavant pour le ministre des Finances Necker.

La transformation complète de l'hôtel et sa décoration sont confiées au jeune architecte Louis-Martin Berthault, probablement aidé de Percier. Il imagine un décor harmonieux conçu comme un ensemble : boiseries, tentures, meubles exécutés par l'ébéniste Jacob, se répondent ou s'opposent par de subtils jeux de matériaux, de couleurs et de miroirs. L'hôtel est vaste et les pièces de réception jouent un rôle clé dans la demeure. Le couple y reçoit des invités de marque.

### La chambre à coucher de la rue du Mont-Blanc

Juliette Récamier était particulièrement fière de sa chambre et la montrait volontiers, désireuse d'y faire admirer son goût pour une décoration alors à la pointe de la mode. Les aménagements que l'architecte Berthault y fait réaliser sont vite connus et célébrés. La décoration y est marquée par les tons chamois et violet des tentures, l'emploi de pilastres en stuc, de grandes glaces. Les meubles sont en acajou, une essence exotique nouvellement apparue dans le mobilier, et sont ornés de bronzes d'applique traités en bas-relief. Au centre de cette mise en scène, sur une estrade à deux marches, prend place le lit, « le plus beau de Paris » selon une Anglaise en visite dans la capitale en 1802.

Conformément à la mode du temps, le lit de travers, disposé parallèlement au mur, est encadré par des petits meubles « à l'antique » dont une paire de tables de nuit. Sur un socle élevé, une statue en marbre du *Silence*, exécutée par l'artiste lyonnais Joseph Chinard, veille Juliette dans son sommeil. En dehors des meubles, des bronzes et des bibelots décoraient la pièce.

Comme l'écrivait la duchesse d'Abrantès, la chambre à coucher a « *servi de modèle à tout ce qu'on a fait en ce genre* ». Le mobilier de Juliette Récamier provoqua en effet une telle admiration qu'il fut rapidement imité.

### Les déconvenues financières et le refuge de l'Abbaye-aux-Bois

En 1808, Jacques-Rose Récamier fait faillite. L'hôtel de la rue du Mont-Blanc est vendu avec une partie de son mobilier. Le couple loue un petit hôtel rue Basse-du-Rempart puis s'installe dans un hôtel rue d'Anjou Saint Honoré. De mauvaises affaires provoquent en 1819 une seconde faillite de Jacques Rose Récamier. Contrainte par cette situation financière difficile, Juliette choisit alors de s'installer dans le couvent de l'Abbaye-aux-Bois situé rue de Sèvres à Paris, dont les religieuses louent une partie à des dames seules de la haute société.

Elle occupe d'abord un petit appartement de deux pièces à la décoration raffinée, avant de déménager pour un autre plus vaste en 1829, où elle peut disposer ses œuvres d'art comme elle le souhaite. Elle continue à recevoir et son salon devient l'un des plus importants en Europe dans le domaine de la littérature.

Présidé par Chateaubriand, à qui Juliette dévoue alors son existence, il est fréquenté par de jeunes écrivains comme Lamartine, Sainte-Beuve, Balzac, et contribue à leur reconnaissance.

## Esquisse d'une collection et témoignage d'un goût

### La célébration de l'amitié

La collection de Juliette Récamier évoque ses liens avec les artistes et son culte des deux grands écrivains qui ont été ses amis, Madame de Staël et Chateaubriand, ainsi que de sa politique de l'image. En témoignent les nombreux portraits : celui de Mathieu de Montmorency donné à Lamartine, ceux d'Auguste de Prusse envoyés lors de leurs échanges respectifs, ou encore les commandes à François Gérard pour honorer Madame de Staël. Le dessin de l'atelier de Girodet d'après les *Funérailles d'Atala* ou bien le relief d'après *Les Martyrs* de Tenerani, viennent inscrire les thèmes issus de l'œuvre de Chateaubriand dans cette collection. Canova est peut-être l'artiste qui y occupe la place la plus particulière. Plusieurs de ses réalisations se trouveront dans l'appartement de l'Abbaye-aux-Bois dont l'exemplaire en marbre du portrait de Juliette, un plâtre de la *Madeleine pénitente* et plusieurs gravures d'après ses sculptures.

### L'expression d'un goût néo-classique

La collection de Juliette se compose d'œuvres de tous types. Les tableaux côtoient les dessins, les bustes, les statues et statuettes, les miniatures et les médaillons. Les estampes y sont nombreuses et importantes.

Les œuvres offertes par les artistes, les modèles ou les commanditaires semblent avoir constitué la part majeure de cette collection. Les acquisitions des époux Récamier se concentrent d'abord essentiellement sur les portraits de Juliette et la décoration de leur hôtel particulier.

Une constante de goût semble toutefois se lire en filigrane en faveur d'un néo-classicisme affirmé. Juliette Récamier paraît ainsi partager pleinement l'attrait du début des années 1800 pour le Beau idéal, le style linéaire et le fini parfait. David et Gérard en portent témoignage dans le dispositif à l'antique retenu pour leurs portraits, nécessairement approuvé par le modèle.

Aucune mort de héros ici mais plutôt des épisodes plus gracieux et galants de la mythologie ou des textes antiques, comme l'histoire de Psyché, particulièrement en vogue sous le Consulat. D'autres œuvres de sa collection se rattachent encore à ce même goût, comme l'esquisse du groupe des *Trois Grâces* d'Antonio Canova ou le plâtre du *Persée et Andromède* de Joseph Chinard.

Joseph Chinard, François Gérard et Antonio Canova demeureront les artistes centraux pour Juliette Récamier, dont les acquisitions accompagnent leur évolution artistique. Certaines de leurs œuvres connurent une célébrité immédiate à travers le continent entier, à l'exemple du tableau de François Gérard *Corinne au Cap Misène*, qui donna lieu à de multiples répliques et gravures.



## JULIETTE RÉCAMIER, muse et mécène

### Chronologie

#### L'enfance de Juliette

1777 Le 3 décembre, Naissance à Lyon de Jeanne Françoise Julie Adélaïde Bernard, future Juliette Récamier. Elle est la fille de Jean Bernard, notaire, et de Marie-Julie Matton.

1786 Installation à Paris de ses parents. Son père est nommé receveur des finances. Juliette est pensionnaire au couvent de la Déserte à Lyon.

1787 Juliette rejoint ses parents à Paris.

#### L'entrée dans le monde

1793 À 15 ans, Juliette épouse Jacques Rose Récamier, un riche banquier d'origine lyonnaise. Ce mariage précipité, en pleine Terreur, est difficile à interpréter. Récamier serait-il le père biologique de Juliette comme le suppose son biographe Édouard Herriot ? Aurait-il provoqué ce mariage afin d'assurer à sa fille une fortune en cas de malheur ?

1797 Début de la vie mondaine de Juliette. Elle commence à tenir salon.

1798 Le couple Récamier achète un hôtel particulier situé rue du Mont-Blanc, dans le quartier à la mode de la Chaussée d'Antin. Juliette rencontre l'écrivain Germaine de Staël qui devient son amie.

1799 Emménagement dans l'hôtel de la rue du Mont-Blanc qui acquiert une renommée immédiate.

1800 Jacques Rose Récamier, au sommet de sa puissance financière, devient Régent de la Banque de France. Jacques-Louis David commence le portrait de Juliette et interrompt son travail.

1802 Accompagnée de sa mère, Juliette voyage en Angleterre. Elle y rencontre un très grand succès.

1803 Interdiction des grandes réceptions de son salon par ordre officieux de Bonaparte qui considère celui-ci comme un lieu de réunion des opposants à son régime. Pour les mêmes raisons, Madame de Staël est exilée à quarante lieues (environ 80 kilomètres) de Paris.

#### Les années difficiles

1805 Juliette refuse une place de dame d'honneur à la cour de l'empereur Napoléon. Faillite de la banque Récamier. Le couple réduit son train de vie et loue une partie des appartements de l'hôtel particulier. Achèvement du portrait de Juliette par François Gérard.

1807 Décès de Madame Bernard, mère de Juliette. Durant l'été, Juliette séjourne près de Genève, au château de Coppet, où s'est réfugiée son amie Germaine de Staël. Juliette rencontre le prince Auguste de Prusse. Elle noue avec lui une histoire d'amour et envisage le divorce. En proie à la confusion des sentiments, de retour à Paris, elle tente de se suicider.

1808 Elle rompt avec le prince Auguste de Prusse. Première faillite de Jacques Rose Récamier. Le couple Récamier vend l'hôtel de la rue du Mont-Blanc et s'installe dans une maison située rue Basse-du-Rempart à Paris (actuel boulevard de la Madeleine).

1810 Juliette tente d'obtenir la levée de l'interdiction de parution de l'ouvrage de Madame de Staël *De l'Allemagne*.

1811 Juliette accueille Marie Joséphine Cyvoct, petite-nièce de son mari dont la mère vient de décéder et qui devient sa fille adoptive. Elle la rebaptise Amélie. Juliette reçoit l'ordre de s'exiler à quarante lieues de Paris. Elle s'installe à Châlons-sur-Marne avec Amélie.

1811 En juin, elle part s'installer à Lyon. Première rencontre avec le philosophe Pierre Simon Ballanche qui devient un ami fidèle.

1812 Juliette part pour l'Italie en compagnie d'Amélie et s'installe à Rome. Elle rencontre le sculpteur Antonio Canova.

1814 A la nouvelle de la chute de Napoléon, Juliette rentre à Paris et retrouve Germaine de Staël et ses amis. Son salon redevient un des centres de la vie mondaine parisienne et s'oriente de plus en plus vers une dimension littéraire.

1817 Juliette rencontre l'écrivain François René de Chateaubriand chez Madame de Staël. Très malade, celle-ci décède quelques semaines plus tard.

### **Les années Chateaubriand**

1818 Juliette s'installe rue d'Anjou (quartier du Faubourg Saint-Honoré). Chateaubriand commence à fréquenter assidûment son domicile et débute avec elle une liaison.

1819 Nouveaux problèmes financiers de Jacques Rose Récamier qui conduit Juliette à s'installer dans un appartement situé dans un couvent : l'Abbaye-aux-Bois, rue de Sèvres, sur la rive gauche. Les réunions de son salon donnent au lieu une grande notoriété.

1821 Chateaubriand est nommé ambassadeur à Berlin, puis l'année suivante à Londres.

1822 Chateaubriand devient ministre des affaires étrangères de Louis XVIII. Mort du sculpteur Antonio Canova.

1823 En novembre, Juliette part pour l'Italie en raison de difficultés dans sa relation avec Chateaubriand. Elle est accompagnée d'Amélie, de Pierre Simon Ballanche et de Jean Jacques Ampère. Elle s'installe à Rome.

1824 Autour d'elle, à Rome, se forme un cercle réunissant artistes et hommes de lettres.

1825 Au printemps, Juliette rentre à Paris et reprend l'activité de son salon. Elle retrouve Chateaubriand et renoue avec lui.

1826 La mort de son ami de longue date Mathieu de Montmorency affecte beaucoup Juliette.

1828 Juliette perd son père. Chateaubriand est nommé ambassadeur à Rome d'où il reviendra l'année suivante, après avoir démissionné de ses fonctions.

1829 Emménagement de Juliette dans un appartement plus vaste à l'Abbaye-aux-Bois.

1830 Jacques Rose Récamier meurt.

1841 À l'Abbaye-aux-Bois, Juliette organise une soirée de charité destinée à collecter des fonds pour venir en aide aux victimes des inondations de Lyon.

1842 Le prince Auguste de Prusse meurt à Berlin.

### **Les dernières années**

1846 Juliette devient pratiquement aveugle.

1847 Mort de Pierre Simon Ballanche.

1848 Chateaubriand meurt dans les bras de Juliette.

1849 Juliette quitte l'Abbaye-aux-Bois pour fuir l'épidémie de choléra. Elle s'installe auprès d'Amélie et Charles Lenormant, rue des Petits-Champs, dans le quartier du Palais-Royal. Le 11 mai, Juliette Récamier s'éteint, victime de cette maladie. Elle est enterrée au cimetière de Montmartre. Son testament investit les Lenormant comme ses légataires.

## JULIETTE RÉCAMIER, muse et mécène

### Catalogue de l'exposition

#### *Juliette Récamier, muse et mécène*

Sous la direction de Stéphane Paccoud

Éditions Hazan, Paris, 2009. 300 ill. env., 270 p. Prix : 42 €.

- Préface - *Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication*
- Préface - *Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon*
- Préface - *Sylvie Ramond et Stéphane Paccoud*
- La « Dame blanche » de Lyon et le Paris des arts - *Marc Fumaroli, de l'Académie française*

#### Essais

- Juliette Récamier et les arts : construire une image et conserver un souvenir - *Stéphane Paccoud*
- Juliette Récamier et Lyon - *Gérard Bruyère*

#### I. La création d'une image

- Juliette Récamier confrontée à son image ou la stratégie d'une femme de goût

*Sophie Picot-Bocquillon*

- Une beauté *fashionable*, Juliette entre David et Gérard - *Stéphane Guégan*

Notices d'œuvres - *Gérard Bruyère, Rébecca Duffeix, Salima Hellal, Stéphane Paccoud, Sophie Picot-Bocquillon, Isolde Pludermacher*

- Madame Récamier et les femmes de la haute société au temps du Directoire et du Consulat - *Laura Auricchio*

- Les cercles de Juliette Récamier - *Gérard Bruyère et Stéphane Paccoud*

Notices d'œuvres - *Gérard Bruyère, Rébecca Duffeix, Stéphane Paccoud, Sophie Picot-Bocquillon, Isolde Pludermacher*

#### II. Une femme à la pointe du goût

- D'une icône de mode à la permanence d'un style - *Jehanne Lazaj*

Notices d'œuvres - *Jehanne Lazaj*

- Le mobilier Récamier - *Anne Dion-Tenenbaum*

Notices d'œuvres - *Anne Dion-Tenenbaum, Salima Hellal, Sophie Picot-Bocquillon*

- Esquisse d'une collection et témoignages d'un goût - *Stéphane Paccoud*

- Les sculpteurs de Juliette Récamier - *Philippe Durey*

- De Gérard à Girodet, ou les dernières années de Madame Récamier (1841-1849) - *Éric Bertin*

Notices d'œuvres - *Stéphane Paccoud, Sophie Picot-Bocquillon*

#### Postérité du mythe

- Les images de Juliette Récamier. Remarques sur une dévotion moderne - *Sylvie Ramond et François-René Martin*

- De l'œuvre d'art au bibelot, et retour (histoires de cargaisons) - *Gérard Bruyère*

#### Chronologie

#### Bibliographie

## Œuvres présentées dans l'exposition

### 1. LES VISAGES DE JULIETTE

François Louis DEJUNNE (Paris, 1786 - Paris, 1844)

- *La chambre de Madame Récamier à l'Abbaye-aux-Bois*, 1826, huile sur bois, 34,1 x 47,1 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures

#### Une beauté à la mode (dossier autour du portrait de Chinard)

Eulalie MORIN (Nantes, 1765 - ?, 1837)

- *Juliette Récamier*, 1799, huile sur toile, 115 x 87 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Joseph CHINARD (Lyon, 1756 - Lyon, 1813)

- *Juliette Récamier*, 1798, buste, plâtre patiné, 71 x 29,5 x 19,5 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

- *Juliette Récamier*, 1805-1806, buste, marbre, 80 x 40 x 30 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

- *Juliette Récamier*, buste, marbre, 56,5 x 33 x 25,4 cm, Providence, Museum of Art, Rhode Island School of Design

- *Juliette Récamier*, 1805-1806, médaillon, plâtre teinté, 35,7 cm, Lyon, musée Gadagne

- *Étude pour le portrait d'Henriette de Verninac sous les traits de Diane chasseresse*, 1800, crayon graphite sur papier, 22,5 x 17,5 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

- *Portrait de femme*, 1802, buste, terre cuite, 64 x 36 x 21 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Jeanne de L'Orme de l'Isle*, 1802, buste, terre cuite, 66 x 42,5 x 23,5 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

Clémence Sophie de SERMEZY (Clémence Sophie Noyel Daudignac, dite) (Lyon, 1767 - Charentay, 1850)

- *Juliette Récamier*, 1805, buste, plâtre, 47 x 24,5 x 20 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

#### Un tableau inachevé (dossier autour du portrait de David)

JACOB Frères (attribué à)

- *Lit de repos*, acajou et velours, 242 x 71 x 105,5 cm, Châtenay-Malabry, maison de Chateaubriand Art romain

- *Candélabre porte-lampe et lampe piriforme, anse ornée d'une tête de cygne*, 1er siècle, bronze, 125 cm, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités Grecques, Étrusques et Romaines

Jean Auguste Dominique INGRES (Montauban, 1780 - Paris, 1867)

- *Juliette Récamier*, vers 1800, crayon graphite et lavis d'encre sépia sur papier, 6,8 x 11,2 cm, Montauban, musée Ingres

- *Candélabre antique*, vers 1800, crayon graphite sur papier 14,4 x 6,1 cm, Montauban, musée Ingres

- *Tabouret*, vers 1800, crayon graphite sur papier blanc, 3,9 x 10 cm, Montauban, musée Ingres

- *Étude pour le portrait de Madame Béranger*, vers 1804, plume, encre brune, lavis brun et crayon graphite sur papier blanc, 17,2 x 23,5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

- *Étude pour le portrait de Madame de Senonnes*, 1813-1814, crayon graphite sur papier, 21,1 x 29,2 cm, Montauban, musée Ingres

#### Une tête idéale (dossier autour du portrait de Canova)

Antonio CANOVA, (Possagno, 1757 - Venise, 1822)

- *Juliette Récamier*, 1813, buste, plâtre, 45 x 28 x 19 cm, Possagno, Museo Gipsoteca Canoviana, Fondazione Canova onlus di Possagno

- *Tête idéale, Juliette Récamier en Béatrice*, 1819-1822, buste, marbre, 60 x 29 x 25,5 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

- *Tête idéale, Clio (ou Calliope)*, 1811, buste, marbre, 50,5 x 22 x 21 cm, Montpellier, musée Fabre

#### Vénus alanguie (dossier autour du portrait de Gérard)

François GÉRARD (Rome, 1770 - Paris, 1837)

- *Étude pour le portrait de Juliette Récamier*, 1801-1802, plume, encre brune, lavis brun et crayon graphite sur papier blanc, 23,3 x 17,5 cm, Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris

- *Étude pour le portrait de Juliette Récamier*, 1801-1802, plume et encre brune sur papier, 12,3 x 10,4 cm, Quimper, musée des Beaux-Arts
- *Étude pour le portrait de Juliette Récamier*, 1802, plume, encre noire et aquarelle sur papier vergé, 31,1 x 23,4 cm, Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris
- *Juliette Récamier*, 1805 ?, huile sur toile, 32 x 24,5 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- *Laure de Bonneuil, comtesse Regnault de Saint-Jean-d'Angély*, 1798, huile sur bois, 103 x 74 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures
- Tommaso MINARDI** (Faenza, 1787 - Rome, 1871), d'après François GÉRARD
- *Juliette Récamier*, crayon noir, plume, encre brune, lavis brun et rehauts de blanc sur papier, 93 x 68 x 3,5 cm, Lyon, musée Gadagne
- Pierre Michel ADAM**, Paris, 1799 - date et lieu de mort inconnus, d'après François GÉRARD
- *Juliette Récamier*, 1826, eau-forte sur papier, 19,5 x 13,1 cm, Lyon, musée Gadagne
- Pierre Louis dit Henri GRÉVEDON**, Paris, 1776 - ?, 1860, d'après François GÉRARD
- *Juliette Récamier*, 1826, 42,5 x 34 cm, lithographie sur papier, collection particulière
- Lettre de Juliette Récamier à François Gérard**, 11 octobre 1811, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits
- Antoine CARDON** (Bruxelles, 1772 - Bruxelles, 1813), d'après Richard COSWAY
- *Madame Récamier*, 1802 (tirage de 1804), eau-forte à la roulette, en couleurs, sur papier, 30 x 21,2 cm, collection particulière
- *Voile et tunique à la vestale*, gravure n° 425 publiée dans le *Journal des dames et des modes*, 6 novembre 1802, eau-forte colorisée sur papier, 13 x 20 cm, Lyon, musée des Tissus et des arts décoratifs

## 2. L'ENTRÉE DANS LE MONDE

### Les « merveilleuses » au temps du Directoire

**Andrea APPIANI** (Milan, 1754 - Milan, 1817)

- *Fortunée Hamelin (1776-1851)*, 1798, huile sur toile, 70 x 55 cm, Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris

**François GÉRARD** (Rome, 1770 - Paris, 1837)

- *Thérésia Cabarrus, comtesse de Caraman (1773-1835)*, vers 1805, huile sur toile, 32 x 23 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Jean Baptiste ISABEY** (Nancy, 1767 - Paris, 1855)

- *Le Petit Coblençe*, plume, encre noire et aquarelle sur papier, 45 x 37 cm, Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris

**Pierre Paul PRUD'HON** (Cluny, 1758 - Paris, 1823)

- *Étude pour le portrait de l'impératrice Joséphine, tête de trois-quarts*, 1805-1810, craie noire et blanche et estompe sur papier bleu, 42 x 26,5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

**Fleury François RICHARD** (Lyon, 1777 - Ecully, 1852)

- *La reine Hortense (1783-1837)*, 1815, huile sur toile, 72,4 x 51,3 cm, Paris, Institut de France, Fondation Dosne-Thiers, collection Frédéric Masson

**Félix COTTRAU** (Paris, 1799 - Paris, 1852)

- *Le salon de la reine Hortense à Rome*, 1824, huile sur toile collée sur carton, 33,5 x 25 cm, Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

### Du Consulat à l'Empire

**Joseph CHINARD** (Lyon, 1756 - Lyon, 1813)

- *Eugène de Beauharnais (1781-1824)*, médaillon, terre cuite, 28 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures, en dépôt à Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

**Pierre Jean DAVID, dit DAVID D'ANGERS** (Angers, 1788 - Paris, 1856)

- *Bertrand Barère de Vieuzac (1755-1841)*, 1835, médaillon, bronze, 16 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Laure Junot, duchesse d'Abrantès (1784-1838)*, 1835, médaillon, bronze, 16 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Maréchal André Masséna (1758-1817)*, médaillon, bronze, 18,7 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

**François Xavier FABRE** (Angers, 1788 - Paris, 1856)

- *Lucien Bonaparte (1775-1840)*, 1808, huile sur toile, 45 x 37,5 cm, Montpellier, musée Fabre

**François GÉRARD** (Rome, 1770 - Paris, 1837)

- *Joachim Murat (1767-1815)*, 1800, huile sur toile, 33,5 x 21 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

- *Caroline Murat (1792-1839) et ses enfants*, 1801, huile sur toile, 34 x 23,2 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

- *Charles-Jean Bernadotte (1753-1844)*, 1811, huile sur toile, 31,6 x 21,2 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

- *Désirée Clary (1777-1860)*, 1810, huile sur toile, 32 x 22,5 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

- *Jean-Victor Moreau (1764-1813)*, 1799, huile sur toile, 33,5 x 21,3 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

- *Arthur Wellesley, duc de Wellington (1769-1852)*, 1814, huile sur toile, 32,2 x 22,2 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

### 3. UNE ICÔNE DE MODE

**Firmin MASSOT** (Genève, 1766 - Genève, 1849)

- *Juliette Récamier*, 1807, huile sur toile, 28 x 23 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

*Chaussure provenant de Juliette Récamier*, Premier Empire, taffetas de soie lavande, nœud de soie, rubans de soie à nouer sur la cheville, production française, Paris, Les arts Décoratifs, musée de la mode et du textile

#### Les incontournables de la toilette

*Robe à manches longues en « Amadis »*, Directoire, toile mousseline, coton blanc ; broderies de coton en semis de fleurs ; tissage indien, coupe et montage français, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

*Robe*, Directoire ou Consulat, toile mousseline, coton blanc ; broderies de coton au point de chaînes ; tissage indien, coupe et montage français, Lorient, musée de la Compagnie des Indes

*Châle cachemire*, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, tissage espoliné en une seule pièce, duvet de chèvre et soie ; production indienne, Cachemire, Paris, musée national des arts asiatiques - Guimet

*Voile rejetté [sic] en arrière, manches à demi larges*, gravure n° 420 publiée dans le *Journal des dames et des modes*, 17 octobre 1802, eau-forte colorisée, 19,2 x 12,7 cm, Paris, Bibliothèque Forney  
*Éventail plié domino*, époque Directoire, feuille de satin avec application de tulle, d'ivoire peint (visage), de peinture et de paillettes argentées et dorées ; monture en os reperlé, gravé et doré, rivure en ivoire, production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

#### La modernité du coton

*Robe d'après-midi à manches ballons*, Premier Empire, toile mousseline, coton blanc ; broderies de coton au point de nœud, passé plat et application de mèches ; production française, Lyon, musée des Tissus et des arts décoratifs

*Voile*, Premier Empire, toile mousseline, coton blanc ; broderies de coton au point de nœud, fils tirés et jours ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

*Ceinture Patka ou écharpe d'été*, XVIII<sup>e</sup> siècle, toile mousseline à bords festonnés, coton ; broderies de soie ; production indienne, Cachemire, Paris, musée national des arts asiatiques - Guimet

*Coiffure d'une jeune personne*, gravure n° 1006 publiée dans le *Journal des dames et des modes*, 25 septembre 1809, eau-forte colorisée, 20 x 13 cm, Lyon, musée des Tissus et des arts décoratifs

*Paire de mitaines montantes*, Premier Empire, coton blanc cousu au point de surjet ; broderies de coton au point d'épine et de tige ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

*Peigne*, Premier Empire, denture en cuivre découpé, bronze doré ou laiton doré ciselé pour le décor, dos cintré, rivets de fixation ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

#### Cacher, montrer, suggérer

*Robe à traîne avec broderie à la « Mathilde »*, vers 1805, toile mousseline, coton blanc ; broderies de coton au point lancé et de Beauvais, jours ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

*Châle cachemire*, fin du XVIII<sup>e</sup> - début du XIX<sup>e</sup> siècle, tissage espoliné en une seule pièce, duvet de chèvre ; production indienne, Cachemire, Paris, musée national des arts asiatiques - Guimet

*Corset*, vers 1810, coton écru, petites baleines sous les seins, lacets et bretelles croisés en coton ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

**Coiffure en nattes montées sur un ruban, corset de tissu de fil en X**, gravure n° 1053 publiée dans le *Journal des dames et des modes*, 15 avril 1810, eau-forte coloriée, 20 x 13 cm, Lyon, musée des Tissus et des arts décoratifs

**Bas**, 1820-1830, maille de coton, broderie chaussette ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

**Paire de bas**, 1820-1830, maille de coton, broderie chaussette ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

**Paire de chaussures blanches**, vers 1830, satin de soie blanc doublé de cuir blanc, décolleté carré et nœuds de satin, rubans de soie à nouer sur la cheville ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

### Indispensables accessoires

**Diadème provenant de Juliette Récamier**, Premier Empire, base en or (?), montage en vermeil, fils de soie, quatre rangs de perles, denture récente en bakélite ; production française, collection particulière **Éventail plié « à la Madame Sans Gêne »**, Premier Empire, feuille de tulle crème avec application de métal, de paillettes et de papier argentés ; monture en nacre cloutée d'acier, rivure en acier ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

**Réticule**, Premier Empire, tulle de soie, satin de soie ivoire, application de paillettes argentées, fils d'or, rubans de soie ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

**Paire de gants montants**, Premier Empire, coton pékiné blanc pris en biais, cousu au point de surjet ; broderies au point d'épine avec application de paillettes ; production française, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

Joseph CHINARD (Lyon, 1756 - Lyon, 1813)

- *Portrait présumé de Juliette Récamier*, buste, terre cuite, Paris, musée Cognacq-Jay

### L'apparition de la presse féminine

**Chapeau de velours, spencer de drap**, gravure n° 352 publiée dans le *Journal des dames et des modes*, 26 décembre 1801 eau-forte coloriée, 21 x 13,8 cm, Paris, Bibliothèque Forney

**Chapeau de reps, redingote de mérinos garnie de petit gris**, gravure n° 1540 publiée dans le *Journal des dames et des modes*, 1<sup>e</sup> février 1816, eau-forte coloriée, 19,2 x 12,7 cm, Paris, Bibliothèque Forney

**Chapeaux de gros de Naples orné de plumes frangées et de rubans de gaze brochés. Robes de gros de Naples garnie de volants bordés de liserés. Manches à poignets boutonnés**, gravure n° 2545 publiée dans le *Journal des dames et des modes*, 25 avril 1827, eau-forte coloriée, 21,5 x 14 cm, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

**Robe de barrège garnie de gros de Naples écossais, coiffure ornée de rubans écossais**, exécutée par M. Croizat, rue de l'Odéon, gravure publiée dans le *Petit courrier des dames ou nouveau journal des modes, des théâtres, de la littérature et des arts*, 10 juin 1826, eau-forte coloriée, 21 x 13 cm, Paris, Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

## 4. LES CERCLES DE JULIETTE

### Les artistes

Hyacinthe AUBRY-LECOMTE (Nice, 1787 - Paris, 1858)

- d'après Lizinka de MIRBEL, *Etienne-Jean Delécluze (1781-1863)*, 1846, lithographie sur papier, 68 x 53 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Joseph CHINARD (Lyon, 1756 - Lyon, 1813)

- *Autoportrait*, vers 1795, statuette, terre cuite, 59 x 19 x 20 cm, Montargis, musée Girodet

Pierre Jean DAVID, dit DAVID D'ANGERS (Angers, 1788 - Paris, 1856)

- *Auguste de Forbin (1777-1841)*, 1830, médaillon, bronze, 11,9 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *François Gérard (1770-1837)*, 1837, médaillon, bronze, 18 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833)*, médaillon, bronze, 14,4 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Jean-Victor Schnetz (1787-1870)*, 1828, médaillon, bronze, 11,9 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *François-Joseph Talma (1763-1826)*, médaillon, bronze, 15,8 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

## Le cercle proche et les Lyonnais

**Pierre Simon BALLANCHE** (Lyon, 1776 - Paris, 1847)

- *Essais de palinogénésie sociale*, 1827-1829, imprimé par Jules Didot Aîné, 23,7 cm, Lyon, Bibliothèque municipale

**Jean Marie BONNASSIEUX** (Panissières, 1810 - Paris, 1892)

- *Joseph Marie de Gérando* (1772-1842), 1844, buste, marbre, 70 x 40 x 30 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

**Jean-Marie BONNASSIEUX** (Panissières, 1810 - Paris, 1892)

- *Pierre Simon Ballanche* (1776-1847), 1849, buste, marbre, 66 x 40 x 32 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

**Pierre Jean DAVID, dit DAVID D'ANGERS** (Angers, 1788 - Paris, 1856)

- *André-Marie Ampère* (1775-1836), 1829, médaillon, bronze, 13 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Jean-Jacques Ampère* (1800-1864), 1836, médaillon, bronze, 17 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Pierre-Simon Ballanche* (1776-1847), 1830, médaillon, bronze, 14 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Camille Jordan* (1771-1821), médaillon, bronze, 16 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

**Clémence Sophie de SERMÉZY** (Clémence Sophie Noyel Daudignac, dite), (Lyon, 1767 - Charentay, 1850)

- *La partie d'échecs ou l'artiste jouant avec son oncle*, 1821, statuette, terre cuite, 19,6 x 28,7 x 14 cm, Lyon, musée des Tissus et des arts décoratifs

- *Fleury François Richard* (1777-1852), 1810, buste, plâtre, 56 x 31 x 26 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

## Auprès de Madame de Staël

**Alexandre François CAMINADE** (Paris, 1789 - Versailles, 1862)

- *Mathieu de Montmorency* (1767-1826), huile sur toile, 90 x 77,5 x 10,5 cm, Mâcon, musée Lamartine, collections de l'académie

**Pierre Jean DAVID, dit DAVID D'ANGERS** (Angers, 1788 - Paris, 1856)

- *Benjamin Constant de Rebecque* (1767-1830), 1830, médaillon, bronze, 14,7 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

**École française, XIX<sup>e</sup> siècle, Adrien de Montmorency, duc de Laval (1768-1837),**

- copie d'après un original non identifié, huile sur toile, 72 x 54,5 x 9,5 cm, collection particulière

**Franz KRÜGER** (Großbadegast, 1797 - Berlin, 1857)

- *Auguste de Prusse* (1779-1843), 1817, huile sur toile, 63 x 47 cm, Berlin, Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Alte Nationalgalerie

**Firmin MASSOT ?** (Genève, 1766 - Genève, 1849)

- *Germaine de Staël aux côtés du buste de son père Jacques Necker*, huile sur toile, 128 x 96 cm, château de Coppet

**Ary SCHEFFER** (Dordrecht, 1795 - Argenteuil, 1858)

- *Prosper de Barante* (1782-1866), huile sur toile, 56 x 46 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Lettres de Germaine de Staël à Juliette Récamier**, 1801-1816, recueil formé par la copie, de la main de Pierre Simon Ballanche, de 106 lettres, auquel ont été joints divers souvenirs iconographiques, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

**Elisabeth Louise VIGÉE LE BRUN ?** (Paris, 1755 - Paris, 1842)

- *Germaine de Staël et sa fille Albertine*, huile sur toile, 51,5 x 49 cm, château de Coppet

## 5. DÉCORS ET COLLECTION

### L'hôtel de la rue du Mont-Blanc : les années fastes

**Jean-Charles KRAFFT** (Brunnenfeld, 1764 - Paris, 1833) et **Pierre-Nicolas RANSONNETTE** (Paris, 1745 - Paris, 1810)

- *Décoration de la chambre à coucher de Madame Récamier, grand panneau opposé à la cheminée*, planche XCI tirée du recueil *Plans, coupes, élévations des plus belles maisons et des hôtels construits à Paris et dans les environs*, 1801, eau-forte, 25,2 x 39,5 cm, Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris

- *Décoration de la chambre à coucher de Madame Récamier, petit panneau du côté du lit et petit panneau du côté des croisées*, planche CXII tirée du recueil *Plans, coupes, élévations des plus belles maisons et des hôtels construits à Paris et dans les environs*, 1801, eau-forte, 27 x 39 cm, Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris



- *Lits exécutés sur les dessins de différens [sic] architectes*, planche XC tirée du recueil *Plans, coupes, élévations des plus belles maisons et des hôtels construits à Paris et dans les environs*, 1801, eau-forte, 38,9 x 26,1 cm, Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris

**Robert SMIRKE** (Londres, 1781 - Cheltenham, 1867)

- *Chambre de Madame Récamier*, 1802, aquarelle sur papier, 28 x 35,8 cm, Londres, Royal Institute of British Architects Library, Drawings and Archives Collection

**Robert SMIRKE** (Londres, 1781 - Cheltenham, 1867)

- *Salle de bains de Madame Récamier*, 1802, aquarelle sur papier, 28 x 35,8 cm, Londres, Royal Institute of British Architects Library, Drawings and Archives Collection

**Joseph CHINARD (attribué à)** (Lyon, 1756 - Lyon, 1813)

- *Le Silence*, 1786 (?), marbre, socle en acajou et bronze doré attribué à Jacob Frères, 86 x 25,5 x 21,5 cm, collection particulière

**JACOB Frères (attribué à)**,

- *Torchère avec sa girandole*, vers 1799, bois peint vert bronze et doré, tôle peinte, 125 x 55 x 55 cm, collection particulière, d'après Louis-Martin BERTHAULT

- *Lit bateau à col de cygne*, acajou et bronze doré, 110 x 198 x 259 cm, collection particulière

- *Table de nuit avec jardinière*, acajou, ébène, bronze doré et plateau de marbre blanc, 94 x 36,5 x 33 cm, collection particulière

- *Table de nuit*, vers 1800, acajou, citronnier, bronze ciselé et doré, plateau en marbre vert, 90 x 34,5 x 30 cm, collection particulière

## **Amateur et mécène**

**Joseph CHINARD** (Lyon, 1756 - Lyon, 1813)

- *Persée et Andromède*, vers 1791, groupe, marbre, 180 x 77 x 80 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

**Antonio CANOVA** (Possagno, 1757 - Venise, 1822)

- *Étude pour les Trois Grâces*, 1799, crayon graphite sur papier, 14,2 x 11,8 cm, Bassano del Grappa, Museo Biblioteca Civico

- *Deux études pour les Trois Grâces*, vers 1810, crayon graphite sur papier plié en quatre, 19,5 x 12,5 cm, Bassano del Grappa, Museo Biblioteca Archivio

- *Les Trois Grâces*, 1810, esquisse, terre cuite, 42 x 25 x 17 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts

**Pierre Jean DAVID, dit DAVID D'ANGERS** (Angers, 1788 - Paris, 1856)

- *François René de Chateaubriand*, 1829, buste, marbre, 52 x 44 x 36 cm, collection particulière

**Henri Guillaume CHATILLON (attribué à)** (? , 1780 - ?, vers 1856), et **Anne Louis GIRODET DE ROUSSY-TRIOSON** (Montargis, 1767 - Paris, 1824)

- *Les funérailles d'Atala*, 1828, fusain et crayon noir sur papier vélin, 71,5 x 92 cm, Saint-Malo, musée d'histoire

**François Joseph dit Francisque DURET** (Paris, 1804 - Paris, 1865)

- *Chactas en méditation sur la tombe d'Atala*, statuette, bronze, 43,5 x 19,5 x 23 cm, Châtenay-Malabry, maison de Chateaubriand

**Pietro TENERANI** (Torano, 1789 - Rome, 1869)

- *Le martyre d'Eudore et Cymodocée*, 1824, esquisse, plâtre, 73 x 78,7 x 7,5 cm, Rome, Museo di Roma

- *Le martyre d'Eudore et Cymodocée*, 1828, moulage, plâtre, 98,5 x 168 cm, Rome, Museo di Roma

**François Marius GRANET** (Aix-en-Provence, 1775 - Aix-en-Provence, 1849)

- *Le pape saint Marcellin excommunie Eudore*, 1842, plume et lavis sur papier, 29,5 x 45 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

**François Marius GRANET** (Aix-en-Provence, 1775 - Aix-en-Provence, 1849)

- *Le dernier repas des chrétiens*, 1842, plume et lavis sur papier, 19,5 x 21,7 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

**Hippolyte MAINDRON** (Champtoceaux, 1801 - Paris, 1884)

- *Velléda*, statuette, terre cuite, 44 x 15,5 x 17 cm, Châtenay-Malabry, maison de Chateaubriand

## **Le refuge de l'Abbaye-aux-Bois**

**Henri CHAPU** (Le Mée-sur-Seine, 1833 - Paris, 1891)

- *Amélie Lenormant (1803-1893)*, 1867, médaillon bronze, 14,1 cm, collection particulière

**Pierre Jean DAVID, dit DAVID D'ANGERS** (Angers, 1788 - Paris, 1856)

- *Honoré de Balzac (1799-1850)*, 1843, médaillon, bronze, 18 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *François-René de Chateaubriand (1768-1848)*, 1820, médaillon, bronze, 13,4 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

- *Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*, 1832, médaillon, bronze, 15,4 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Delphine Gay (1804-1855)*, 1828, médaillon, bronze, 11,5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Alexander von Humboldt (1769-1859)*, 1831, médaillon, bronze, 15,8 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Alphonse de Lamartine (1790-1869)*, 1830, médaillon, bronze, 13,8 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Henri de Latouche (1783-1825)*, 1851, médaillon, bronze, 16,9 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Charles Lenormant (1802-1859)*, 1830, médaillon, bronze, 13,6 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Prosper Mérimée (1803-1870)*, 1828, médaillon, bronze, 11 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Etienne-Denis Pasquier (1767-1862)*, 1832, médaillon, bronze, 15,5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures
- *Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869)*, 1828, médaillon, bronze, 12 cm, Paris, musée du Louvre, département des Sculptures

**Jean Baptiste ISABEY** (Nancy, 1767 - Paris, 1865)

- *Adélaïde d'Osmond, comtesse de Boigne (1781-1866)*, 1820, huile sur toile, 92,3 x 73 cm, Chambéry, musée des Beaux-Arts

**Anne Louis GIRODET DE ROUSSY-TRIOSON** (Montargis, 1767 - Paris, 1824)

- *François-René de Chateaubriand*, 1809, huile sur toile, 128 x 97,5 cm, Saint-Malo, musée d'histoire

**Marie Éléonore GODEFROID** (Paris, 1778 - Paris, 1849), d'après François GÉRARD

- *Germaine de Staël*, vers 1817, huile sur toile, 116 x 83 cm, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

**Auguste Gabriel TOUDOUZE** (Paris, 1811 - Paris, 1854), *Le salon de Madame*

- *Récamier à l'Abbaye-aux-Bois*, 1849, aquarelle sur papier, 42 x 30 cm, collection particulière

**JACOB Frères (attribué à)**

- *Lit de repos*, provenant du salon de Juliette Récamier, vers 1800, bâti de noyer, placage d'espénille de Saint-Domingue et d'amarante, espénille massif, noyer massif peint, 78 x 60 x 170 cm, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'Art
- *Paire de bergères*, provenant du salon de Juliette Récamier, vers 1800, bâti de noyer, placage d'espénille de Saint-Domingue et d'amarante, espénille massif, noyer massif peint, 84 x 62,2 x 62 cm, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'Art
- *Paire de fauteuils*, provenant du salon de Juliette Récamier, vers 1800, bâti de noyer, placage d'espénille de Saint-Domingue et d'amarante, espénille massif, noyer massif peint, 89,5 x 57,5 x 59 cm, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'Art
- *Paire de chaises*, provenant du salon de Juliette Récamier, vers 1800, bâti de noyer, placage d'espénille de Saint-Domingue et d'amarante, espénille massif, noyer massif peint, 85 x 47,5 x 35 cm, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'Art
- *Pliant*, provenant du salon de Juliette Récamier, vers 1800, bâti de noyer, placage d'espénille de Saint-Domingue et d'amarante, espénille massif, noyer massif peint, 44,5 x 50 x 41 cm, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'Art
- *Guéridon*, 1799, bâti de chêne, acajou, citronnier, ébène, noyer massif peint, laiton, étain, bronze doré, marbre brèche violette, 74,7 x 75,5 x 75,5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'Art

**Manufacture de DAGOTY** (active de 1798 à 1820)

*Vase*, vers 1810, porcelaine dure, 35 x 29 cm, Paris, musée du Louvre, département des Objets d'Art

**Soupière, plat, jatte, deux assiettes, pot à crème, deux coquetiers, porcelaine blanche et or, carafe et trois verres** en cristal, provenant du service de Juliette Récamier, collection particulière

## **Corinne au Cap Misène**

**Élisabeth Louise VIGÉE LE BRUN** (Paris, 1755 - Paris, 1842)

- *Germaine de Staël en Corinne*, 1807-1809, huile sur toile, 140 x 118, Genève, musées d'art et d'histoire
- Lettre d'Auguste de Prusse à François Gérard**, 28 septembre 1818, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

**François GÉRARD** (Rome, 1770 - Paris, 1837)

- *Tête de femme, étude pour Corinne au cap Misène*, 1819, contre-épreuve retouchée à la pierre noire et à la craie blanche sur papier vélin crème, 25,4 x 20,6 cm, Orléans, musée des Beaux-Arts

- *Corinne au Cap Misène*, 1819-1821, huile sur toile, 256 x 277 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts
- Hyacinthe AUBRY-LECOMTE** (Nice, 1787 - Paris, 1858), d'après François GÉRARD
- *Corinne au Cap Misène, d'après le tableau original appartenant à Madame Récamier*, 1827, lithographie sur papier, 63 x 83 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
- *Corinne, d'après le tableau original appartenant à Mme Récamier*, 1828, lithographie sur papier, 68 x 53 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
- *Jeune grec, tiré du tableau de Corinne appartenant à Mme Récamier*, 1828, lithographie sur papier, 68 x 53 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
- Marie Victoire JAQUOTOT** (Paris, 1772 - Toulouse, 1855), d'après François GÉRARD
- *Corinne au Cap Misène*, 1825, peinture sur porcelaine, 59 X 48.5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques, en dépôt à Sèvres, musée national de la céramique

## 6. DERNIERS VISAGES ET POSTÉRITÉ D'UN MYTHE

- Pierre Jean DAVID, dit DAVID D'ANGERS** (Angers, 1788 - Paris, 1856)
- *Juliette Récamier*, 1828 ?, médaillon, bronze, 21,3 x 20 x 1,5 cm, Lyon, musée Gadagne
- Jean Jacques BARRE** (Paris, 1793 - Neuilly, 1855)
- *Juliette Récamier*, 1827, médaillon, bronze, 13,8 x 10,8 cm, Lyon, musée Gadagne
- Antoine Jean GROS (attribué à)** (Paris, 1771 - Meudon, 1835)
- *Juliette Récamier*, vers 1825, huile sur toile, 62,3 x 51,2 cm, Zagreb, Strossmayerova Galerija Starih Majstora
- Achille DEVERIA** (Paris, 1800 - Paris, 1857)
- *Madame Récamier sur son lit de mort*, 1849, lithographie sur papier, 32 x 46 cm, collection particulière
- Benjamin CONSTANT DE REBECQUE** (Lausanne, 1767- Paris, 1830)
- *Les Mémoires de Juliette*, 1814-1815, manuscrit, 26,5 x 24,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits
- Pierre Simon BALLANCHE** (Lyon, 1776 - Paris, 1847)
- *Vie de Madame Récamier*, 1823, manuscrit, 24,5 x 19,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits
- François René de CHATEAUBRIAND** (Saint-Malo, 1768 - Paris)
- *Madame Récamier*, livre XXIX des *Mémoires d'outre-tombe*, 1839-1846, manuscrit, 28 x 22,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits
- René MAGRITTE** (Lessines, 1898 - Bruxelles, 1967)
- *Perspective, Madame Récamier de David*, 1951, huile sur toile, 60,5 x 80,5 cm, Ottawa, musée des Beaux-Arts du Canada
- *Madame Récamier de David*, 1967, sculpture, bronze, 197 x 196 x 50 cm, Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
- Joseph CHINARD (d'après)** (Lyon, 1756 - Lyon, 1813)
- *Juliette Récamier*, buste, plâtre coloré, 58 x 30,5 x 23,5 cm, Lyon, Académie des sciences, belles-lettres et arts
- Charles ROUX-MEULIEN** (1842 -1918)
- *Usine Maréchal, Vénissieux, cheminée du bureau, élévation, coupe et plan*, 1916, crayon graphite et lavis sur papier, 52,9 x 37,6 cm, Lyon, École Nationale des Beaux-Arts
- François GÉRARD (d'après)** (Rome, 1770 - Paris, 1837)
- *Juliette Récamier*, miniature sur corne ou ivoire, 6,7 x 8,7 cm, Lyon, Bibliothèque municipale, fonds Chomarat
- Manufacture A.W.Fr. KISTER, d'après Otto POERTZEL**
- *Madame Récamier*, porcelaine dure, fin du XIX<sup>e</sup> siècle, collection particulière
- Boîte à pastilles pharmaceutiques Pectoral Auka**, commercialisée par la Société générale de droguerie française (Paris), vers 1930, boîte métallique, lithographie en couleur, 3 x 7,5 cm, Lyon, Bibliothèque municipale, fonds Chomarat
- Charles F. MAZELIN** (1882-1964), d'après Paul LEMAGNY (1905-1977)
- Timbres postaux à l'effigie de Juliette Récamier, 1949
- Livret de promotion du film *Madame Récamier*** de Gaston Ravel, 1928, Production Franco-Film
- Gaston RAVEL** (1878- ?), avec la collaboration de Tony LEKAIN (1888-1966)
- *Madame Récamier*, film muet en noir et blanc (extraits)

## JULIETTE RÉCAMIER, muse et mécène

### Activités autour de l'exposition

**Audioguide** de l'exposition disponible à la billetterie.

**Visites commentées.** A partir du 4 avril, les lundis à 12h15 (Durée 1h), les jeudis à 16h (Durée 1h30) et les samedis à 10h30 (Durée 1h30).

**Nocturnes jusqu'à 22h :** les lundis 20 avril, 18 mai, 15 juin. Visites commentées à 18h30.

**Regards approfondis :** Cycle de 3 visites entre exposition et collections du musée. (Durée 1h30).

- Juliette Récamier, muse et mécène : parcours dans l'exposition : lundi 11 mai, 16h.

- Femmes mécènes dans les collections du musée : lundi 18 mai, 16h.

- Donatrices du musée : de la Princesse Cantacuzène à Jacqueline Delubac : lundi 25 mai, 16h.

**Lectures de textes autour de Juliette Récamier dans l'exposition**

*Si Juliette m'était contée...* Chateaubriand, Madame de Staël, Benjamin Constant, Sainte-Beuve, Ballanche, Edouard Herriot... : jeudis 23 et 30 avril, 7 mai à 12h15 (Durée 1h).

### DESSINS ET ESTAMPES NÉO-CLASSIQUES

Présentation d'une sélection de dessins et d'estampes contemporains de Juliette Récamier, qui illustrent les tendances de l'art au début du XIX<sup>e</sup> siècle, de la tentation du retour à l'antique aux prémices du romantisme. Dans les collections du musée, à partir du 16 mai 2009.

**Visites dans les collections et l'exposition Dessins et estampes néoclassiques :**

*La Peinture au temps de Juliette Récamier : de Greuze à Delacroix.*

Mercredis 3 et 17 juin et 1er juillet à 10h30 et jeudis 28 mai, 4 et 18 juin et 2 juillet à 16h.

**Visite en LSF pour les personnes sourdes et malentendantes :** samedi 25 avril à 14h (Durée 2h).

**Du bout des doigts : pour les personnes aveugles et malvoyantes :** jeudi 28 mai à 15h (Durée 2h).

**Rencontres avec les commissaires de l'exposition**

- vendredi 24 avril à 18h30 : Stéphane Paccoud, conservateur du patrimoine, chargé des collections de peintures et de sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle du musée et Gérard Bruyère, bibliothécaire au musée.

- jeudi 4 juin à 18h30 : Stéphane Paccoud, et Sophie Picot-Bocquillon, doctorante en histoire de l'art, assistante qualifiée de conservation au musée du Valois et de l'archerie à Crépy-en-Valois.

**Juliette Récamier au cinéma**

Projection du film muet de Gaston Ravel *Madame Récamier*, réalisé en 1927 d'après la biographie d'Edouard Herriot. Interventions de Gérard Bruyère, bibliothécaire au musée des Beaux-Arts de Lyon et Delphine Gleizes, maître de conférences en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université Lyon II et directrice de l'équipe LIRE 19<sup>e</sup>.

Mercredi 10 juin à 18h30. Auditorium du musée. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

**Concert de musique de chambre par les solistes de l'ONL :** vendredi 15 mai à 19h. Entrée libre.

**Ateliers enfants pendant les vacances scolaires**

6/8 ans : *Juliette sous toutes ses coutures !* jeudis 9 et 16 avril de 10h15 à 12h15.

9/12 ans : *T'as le look Juliette !* jeudis 9 et 16 avril de 14h à 16h.

**Deux journées d'étude**

Programmes et inscriptions sur [www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

- *Juliette Récamier dans les arts et la littérature : La fabrique des représentations.*

Organisée avec l'UMR Littérature, idéologies, représentations, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles (LIRE), Université Lyon II. Coordonnée par Sarga Moussa, directeur de recherche au CNRS, directeur du LIRE, et Delphine Gleizes, maître de conférences en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université Lyon II et directrice de l'équipe LIRE 19<sup>e</sup>.

Vendredi 15 et samedi 16 mai à partir de 10h. Entrée libre.

- *Historiennes et Critiques d'art à l'époque de Juliette Récamier*

Journée d'études organisée par l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), coordonnée par Anne Lafont, conseillère scientifique à l'INHA, Mechthild Fend, professeur au University College de Londres et Melissa Hyde, professeur à University of Florida.

Vendredi 26 juin à partir de 10h30. Entrée libre.

## JULIETTE RÉCAMIER, muse et mécène

### Informations pratiques

#### Horaires d'ouverture

Exposition ouverte tous les jours, sauf mardi et jours fériés, de 10h à 18h, vendredi de 10h30 à 18h.  
Nocturnes jusqu'à 22h, les lundis 20 avril, 18 mai, 15 juin.

#### Tarifs

Exposition : 8 € / Tarif réduit : 6 €  
Ce tarif comprend l'audioguide de l'exposition

Exposition + collections permanentes du musée : 10 € / Tarif réduit : 7 €

Gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants de moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi.

#### Accès

Entrée de l'exposition : 16 rue Edouard Herriot et 17 place des Terreaux, Lyon 01  
Accès réservé aux personnes en situation de handicap : 17 place des Terreaux

Parking des Terreaux et parking Hôtel de Ville de Lyon

Métro : lignes A et C, station Hôtel de Ville - Louis Pradel

Bus : lignes 1, 3, 6, 13, 18, 19, 40, 44, 91.

Vélov' : rue Edouard Herriot et rue Paul Chenavard



Les visuels des œuvres présentées dans l'exposition et disponibles pour la presse sont téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/presse/presse>

**Musées en région  
Douze expositions ont reçu le label d'intérêt national**

**Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, a arrêté la liste des douze expositions qui recevront le label d'intérêt national en 2009.**

Le label « exposition d'intérêt national » récompense chaque année les manifestations les plus remarquables par leur qualité scientifique, leurs efforts en matière de médiation culturelle et leur ouverture à un large public.

Les 12 expositions retenues pour le label 2009 sont les suivantes :

**L'âme du vin chante dans les bouteilles**

Bordeaux, musée d'Aquitaine, 20 juin – 20 octobre 2009

**Max Ernst, le jardin de la France**

Tours, musée des Beaux-Arts, 17 octobre 2009 – 18 janvier 2010

**Charles Lapicque (1898-1998) - « Le Dérangeur »**

Issoudun, musée de l'Hospice Saint-Roch, 7 mars – 1er juin 2009

Colmar, musée d'Unterlinden, 20 juin – 12 octobre 2009

Les Sables d'Olonne, musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, 20 décembre 2009 – 25 avril 2010

**Le beau XVIème : Chefs d'œuvre de la Sculpture en Champagne**

Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 18 avril – 25 octobre 2009

**Hypnos – Images et inconscients en Europe (1900-1949)**

Lille, musée de l'Hospice Comtesse, 14 mars – 12 juillet 2009

Exposition organisée par le musée d'Art moderne de Lille Métropole

**Les juifs et la Lorraine, un millénaire d'histoire partagée**

Nancy, musée lorrain, 25 mai – 20 septembre 2009

**Voyages Pittoresques 1820 – 2009**

Rouen, musée des Beaux-Arts, *La Normandie romantique*, 16 mai – 16 août 2009

Le Havre, musée André Malraux, *La Normandie monumentale*, 16 mai – 16 août 2009

Caen, musée des Beaux-Arts, *La Normandie contemporaine*, 16 mai – 31 août 2009

**Arles, le Rhône pour mémoire**

Arles, musée départemental de l'Arles et de la Provence Antiques, 24 octobre 2009 – 19 septembre 2010

**Juliette Récamier, muse et mécène**

Lyon, musée des Beaux-Arts, 27 mars – 29 juin 2009

**Mourez, nous ferons le reste. Les rites funéraires à Lugdunum**

Lyon, musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, 8 décembre 2009 – 1<sup>er</sup> décembre 2010

**Alfons Maria Mucha (1860 - 1939)**

Montpellier, musée Fabre, 20 juin – 20 septembre 2009

**Maurice Denis et la Bretagne – la leçon de Pont-Aven**

Pont-Aven, musée de Pont-Aven en co-production avec le musée départemental de la Roche-Jagu, 6 juin – 5 octobre 2009

Ces expositions, qui contribuent à la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le ministère de la Culture et de la Communication, bénéficient d'une subvention exceptionnelle de 15 000 à 50 000 euros de la direction des musées de France.

Paris, le 25 février 2009

**Communiqué  
de presse**



**Contacts presse**

Département de l'information et de  
la communication  
01 40 15 80 55  
service-de-presse@culture.gouv.fr

Direction des musées de France  
Mission de la communication

Christine André  
Attachée de presse  
01 40 15 35 97  
christine.andre@culture.gouv.fr